

Une communauté

à l'heure de la vérité

Visiter la fondation d'Haïti en une semaine ne relève pas de l'exploit, mais de l'irrespect envers la vingtaine de Viateurs qui y oeuvrent. Ce pays ne nous apprend-il pas, dès la descente de l'avion, à adopter un nouveau rythme de vie redonnant au temps son libre cours? Alors pourquoi une si courte visite?

Au nom de ma responsabilité pastorale, j'avais demandé à rencontrer tous les Viateurs de la fondation. Je désirais communiquer mes impressions, pointer certaines fragilités qui nuisent à la communion, poser des questions, reconnaître des forces et surtout ÉCOUTER. Rien de moins qu'écouter mes frères se parler entre eux, se reconnaître passionnés du même défi communautaire, mais aussi souffrants de l'horizon bloqué d'une vie fraternelle ayant besoin d'un nouveau souffle.

Ébranlés, tant par les paroles partagées que les silences lourds d'attachement profond et de souffrances, nos frères d'Haïti sont convaincus de la nécessité d'une démarche qui ouvrira de nouveaux espaces de rencontre et de partage. Il en va de l'évolution normale d'hommes passionnés qui ne peuvent se priver du pardon pour réaliser leur défi communautaire.

Au départ, je leur ai laissé un message d'encouragement et de soutien. Soyons solidaires du pas à pas d'une communauté à l'heure des paroles et des gestes importants... une communauté à l'heure de la vérité!

lettre aux Viateurs d'Haïti

***Jésus, se baissant,
se mit à tracer du doigt des traits
sur le sol (Jn 8, 6)***

La rencontre imprévue de Jésus et de la femme adultère est profondément marquée par le mystère. Il y a certes la belle et large expression de la miséricorde du Sauveur, mais aussi le mystère de sa pédagogie amoureuse. Jésus impose un profond silence entre les accusateurs et la femme traquée: se baissant, il se mit à tracer du doigt des traits sur le sol (Jn 8, 6). Le temps d'un silence ne correspond-il pas justement à l'espace nécessaire pour que la grâce transforme les regards? Les uns s'en retournèrent accusations en mains,

certitude de mort lézardée par une parole de vie. La femme prise au piège de ses désirs se relève, le visage ruisselant des larmes de sa libération intérieure.

La fondation d'Haïti mérite de vivre! Les Viateurs d'Haïti méritent un bonheur à la hauteur et à la largeur de leurs convictions, de leurs efforts, de leur honnêteté et de leur foi. Les heures que nous avons vécues ensemble nous ont conduits à Jésus qui, à nouveau, s'est accroupi et a inscrit, sur votre sol, les traits de la libération. Le silence qui s'impose est une grâce! Le temps qui vous est offert est un temps de vérité! L'espace qui s'ouvre devant vous doit vous conduire respectueusement et résolument au pardon, source de la libération et de la vraie justice, nous rappelait Jean-Paul II au début de la présente année.

Mes frères, chacune des paroles prononcées au cours de notre rencontre des 11 et 12 octobre derniers, chacun des silences pleins d'attachement et de souffrances gardés dans l'intimité de vos coeurs, toutes les réflexions prolongées depuis lors sont les précieux jalons d'une route qui doit vous guider à Jésus. Lui seul saura, comme au jour de la rencontre avec la femme adultère, briser la dynamique accusateurs-accusés pour instaurer le règne de la reconnaissance évangélique entre frères. Osons reconnaître notre fragilité à la façon de l'apôtre Paul: «Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort» (2Co 12, 10).

Les prochaines semaines, les prochains mois ne doivent pas laisser les paroles entendues, les souffrances exprimées et l'appartenance réaffirmée verser dans l'oubli. Je suis convaincu que vous saurez vous donner les moyens nécessaires pour que ce que nous avons amorcé devienne le prélude à un véritable temps de grâce. La solidarité viatorienne doit se retisser, la communion doit briller dans votre regard et dans vos gestes, et votre coeur doit accueillir l'unité comme le précieux don de l'amour de notre Dieu Père, Fils et Esprit. Alors, vous serez convoqués, comme jamais, à la belle table de la reconnaissance, table du pardon, de la fête et du bon pain partagé en mémoire de Lui. Soyez assurés que je veille déjà avec vous!

Que l'inspiration de chacun soit mise au service du Supérieur et du conseil de la fondation, auxquels j'ai confié la tâche de donner les suites appropriées à notre rencontre communautaire ...

Soyons fidèles à notre vocation, amoureux de notre communauté et de notre monde et attachés à cette belle mission en Église qui nous confirme catéchistes auprès de nos frères et soeurs.

"Faisons Église ensemble, *afin que le monde croie que tu m'as envoyé!*" (Jn 17, 21)

Au nom du père Hamelin, et en mon nom personnel, je vous remercie pour votre accueil toujours aussi fraternel!

Alain Ambeault, c.s.v., supérieur provincial

Port-au-Prince 15 octobre 2002

Texte paru dans *Viateurs Canada*, volume 86, 15 novembre 2002